

Views

La lettre d'information de Viveo // n°58
Septembre 2009

A LA UNE :

Viveo passe à la vitesse supérieure pour confirmer sa position parmi les leaders mondiaux du logiciel bancaire

LE DOSSIER :

Les nouveaux enjeux des moyens de paiement





PAGE 4
L'actualité

A la une : Viveo passe à la vitesse supérieure...

Signatures

Interview mitraillette



PAGE 8
Le dossier

Les nouveaux enjeux des moyens de paiement

Etat des lieux par l'EBA CLEARING

La vision stratégique

La vision technologique



PAGE 14
Interview

4 questions à Olivier Pastré



PAGE 16
La revue de presse



PAGE 17
Flash back sur...



PAGE 18
A vos agendas

V.BANK 3.0 : UNE NOUVELLE ÈRE DU LOGICIEL BANCAIRE

par Raimondo Ascer

Président du Directoire de Viveo

Depuis 25 ans, nous faisons des logiciels bancaires qui ont reçu le meilleur accueil sur le marché français puis européen.

Le succès international que nous connaissons depuis deux ans, nous positionne comme un challenger au niveau mondial, bien en place dans le cercle des éditeurs de logiciels bancaires.

Que ce soit dans le Magic Quadrant du Gartner ou dans le classement mondial des solutions bancaires d'IBS, nos outils se placent parmi les plus innovants et les plus agiles. Et cela est notre marque de fabrique.

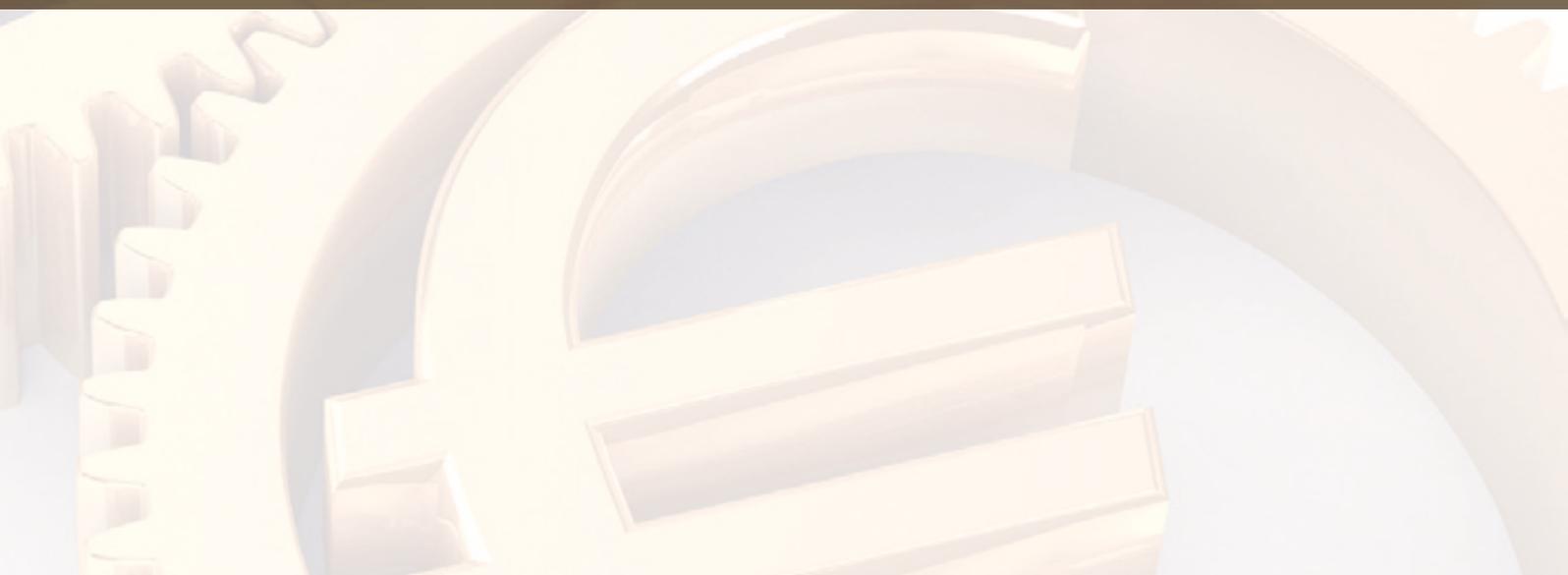
La modularité de notre solution, unique sur le marché, nous permet d'offrir aujourd'hui six offres dont nous allons déployer la nouvelle version majeure (3.0) dans le monde entier : V.bank credit, V.bank payments, V.bank compliance, V.bank securities, V.bank commodities, et notre intégré V.bank global banking.

Grâce à votre ambition et à la variété de vos projets, nous continuons à être innovant, et à faire face, avec vous, aux enjeux d'actualité comme l'implémentation de SEPA ou la mutation du back office.

Je vous invite à découvrir cela, dans ce numéro de fin d'été du Views et vous souhaite une bonne lecture.



Raimondo Ascer
Président du Directoire de Viveo



À LA UNE

Viveo passe à la vitesse supérieure pour confirmer sa position parmi les leaders mondiaux du logiciel bancaire



Raimondo Ascer
Président du Directoire de Viveo

Le succès de V.bank, le global bancaire de Viveo, est confirmé au-delà de l'Hexagone : déjà numéro 1 en France et numéro 2 en Europe, V.bank est désormais référencé dans le classement d'IBS Publishing des 50 solutions bancaires les plus commercialisées et déployées dans le monde et fait une entrée remarquée en occupant directement la 6^{ème} place du classement (plus de précisions dans la rubrique Actualités).

Viveo s'appuie sur des années de développement produits, d'expériences clients extrêmement riches et variées, et sur une modularité technologique unique pour donner naissance à une nouvelle version majeure de ses 6 offres logicielles extrêmement riche d'innovations. Raimondo Ascer répond à nos questions.

Views : Suite à vos très bons résultats de l'an passé, comment avez-vous choisi d'aborder les deux années à venir ?

Raimondo Ascer : Nous investissons encore et toujours dans l'innovation afin que nos clients bénéficient, dans tout domaine, d'une longueur d'avance. V.bank s'est enrichi fonctionnellement et technologiquement et devient pour nos clients une gamme unique de solutions bancaires, capable de répondre à l'ensemble des besoins métiers de la banque, dans un environnement homogène et intégré. Sa modularité nous permet d'offrir six offres largement utilisées par de grandes références bancaires et de lancer à la rentrée une nouvelle version majeure : la 3.0.

Views : Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ces six offres et sur la version 3.0 ?

Raimondo Ascer : Nous avons architecturé notre

savoir-faire autour d'offres majeures qui sont nos domaines d'expertise privilégiés afin de mettre en place une approche Sales & Marketing mondiale par offre : Credit, Payments, Compliance, Securities, Commodities et Global Banking.

Sur le contenu de la 3.0, vous me permettrez de garder encore un peu le secret jusqu'à sa présentation officielle le 20 octobre prochain, date à laquelle nous réunissons tous nos clients pour leur présenter les nombreux « plus » de cette version.

A la demande de nos clients, nous renforçons également deux axes de services : l'accompagnement avant-vente (démonstration, test, pilote...) et après-vente (support technique premier et second niveau) ainsi que l'assistance à la maîtrise d'ouvrage pour mener des projets stratégiques de plus grande ampleur. Nous mettons tout en oeuvre pour accompagner nos clients sur les enjeux majeurs de la banque de

demain en proposant des solutions innovantes capables de renforcer l'agilité de nos clients dans un contexte économique complexe.

Views : De nouveaux process industriels sont-ils en cours de déploiement ?

Raimondo Ascer : Tout à fait ! Nous souhaitons industrialiser de façon significative notre production de logiciels bancaires aussi bien en termes de qualité que de rentabilité, afin de réduire les coûts de production tout en optimisant nos process métiers. En réorganisant notre cycle de production, nous nous donnons les moyens de proposer des solutions au meilleur rapport qualité prix, multilingues et capables de générer des économies d'échelle pour nos clients.

Views : Quelles sont vos perspectives de développement pour l'année 2010 ?

Raimondo Ascer : Toute notre organisation est conçue pour servir nos ambitions de développement à l'international. Nous souhaitons renforcer notre présence sur les comptes existants mais aussi disposer des meilleurs outils pour déployer localement une stratégie commerciale agressive en vue d'une présence accrue sur des zones de croissance

forte comme l'Europe de l'Est, l'Asie Pacifique et l'Afrique.



LES 50 SOLUTIONS BANCAIRES LES PLUS VENDUES AU MONDE



... **V.bank fait une entrée fracassante dans le classement mondial du journal International Banking Systems.**

Lancement de l'offre d'e-banking la plus aboutie du marché, 1^{ères} signatures en Chine et aux Etats-Unis, acquisition de nouveaux clients parmi le « top 20 » des banques mondiales, rayonnement dans plus de 35 pays... tels sont les faits marquants de l'année 2008 pour Viveo. L'éditeur français fait une entrée fracassante dans le classement mondial des principales solutions et éditeurs du monde bancaire d'IBS. A ce titre, Viveo, et plus particulièrement son offre logicielle V.bank, occupe la 6^{ème} place des solutions bancaires les plus commercialisées et déployées dans le monde. A cela s'ajoute une seconde place qui récompense la plus forte progression en termes d'acquisition de nouveaux clients, tous pays confondus, qui démontre la pertinence technologique et le rayonnement international de l'offre logicielle de Viveo. En 2008 Viveo a concrétisé plus de

45 nouvelles signatures et plus de 80 déploiements sur les 4 continents.

Martin Hubert, Directeur Général Adjoint, nous confie « Notre entrée dans le classement d'IBS démontre l'avancée technologique et la profondeur fonctionnelle de notre « best of breed » V.bank qui relève les défis actuels et futurs du monde bancaire, de la mise en conformité aux nouvelles réglementations en passant par l'industrialisation des moyens de production jusqu'à l'émergence de la banque en ligne ».



... VBF consulting publie son Livre Blanc 2009

VBF consulting, cabinet de conseil spécialisé dans les évolutions réglementaires et organisationnelles du monde bancaire et financier, annonce la sortie de son Livre Blanc « *Mutation des back-offices : passer d'un centre de coûts à un outil de gestion de performance* ». Dans un contexte troublé, les back-offices, au cœur du traitement des opérations, peuvent jouer un rôle moteur dans le contrôle des risques opérationnels et la performance des réseaux commerciaux. Plus qu'une simple réaction à l'actualité et à la crise financière actuelle, ce Livre Blanc fournit une réflexion de fond sur le rôle et l'avenir des back-offices et sur l'industrialisation de la production bancaire. En effet, il résulte d'une enquête « *terrain* » menée auprès de 50 établissements bancaires. Il reflète l'état de l'art des

back-offices d'aujourd'hui et propose des pistes de réflexion « *d'optimisation* » pour demain : nouveaux enjeux des banques face à la donne économique de la crise financière, état des lieux d'une industrialisation encore imparfaite, outils largement perfectibles et nouvelle génération de spécialistes. Il fait le point sur la mutation d'une logique de centre de coûts à un outil de gestion de la performance et propose la vision de VBF consulting : réintégrer le back-office dans la chaîne de valeur et de performance de la banque. Ce Livre Blanc offre un éclairage pertinent sur un chantier majeur, l'optimisation des back offices, et l'appréhension des nouveaux « *business models* » qui vont en découler.

Il est téléchargeable sur : www.vbf-consulting.com

SIGNATURES, ILS ONT CHOISI VIVEO POUR...



... lutter contre le blanchiment des capitaux

La Banque Populaire du Maroc plébiscite Viveo

Face à l'accélération des évolutions réglementaires marocaines liées à la lutte contre le blanchiment de capitaux (LAB), dont en particulier les dernières mesures initiées par le Gouvernement à travers l'adoption de la loi cadre n°43-05 du 14/04/2007 et les mesures applicatives de Bank Al-Maghrib sur l'obligation de Vigilance (circulaire 41/G/2007), la Banque Centrale Populaire du Maroc vient de renouveler sa confiance à Viveo en lui confiant la réalisation « *de bout en bout* » de son dispositif LAB/AML. Nouvelle étape dans une collaboration de plus de 15 ans, ce projet entre l'éditeur de renom du monde bancaire et la première banque marocaine porte d'une part, sur la mise en place de l'équipe, des « *process* » et du « *référentiel* » LAB et d'autre part, sur le déploiement de la solution logicielle complète V.bank AML (anti-money laundering), conformément aux dernières évolutions réglementaires marocaines instaurées et aux normes internationales du GAFI/FATF.

... donner une nouvelle dimension à son SI bancaire

La Banque d'Escompte privilégie une solution Global Intégré. Depuis 23 ans, la Banque d'Escompte et Wormser Frères s'appuie sur les solutions Viveo pour proposer à ses clients des services « *sur me-*

sure » et une relation de proximité. Afin de gagner en performance tout en se conformant aux nouvelles réglementations bancaires, la banque de gestion privée vient de renouveler sa confiance à Viveo en lui confiant la refonte complète de son système d'information. Face à une solution de gestion des comptes client ancienne, Bank Micro, couplée à une multitude d'applications spécifiques, la Banque d'Escompte décide en 2008 de repenser en profondeur ses process et son système d'information afin de les faire évoluer en fonction de ses nouveaux besoins « *métier* » et des contraintes réglementaires. Après l'externalisation de sa conservation et de son système d'information Titres, elle choisit de déployer une solution logicielle globale intégrée. Philippe Fimayer, Secrétaire Général de la Banque d'Escompte précise : « *Outre de pouvoir centraliser en une seule application toutes les facettes « métier » de notre activité, ce projet de modernisation de notre système d'information nous permet de mettre en œuvre trois chantiers majeurs : l'optimisation de la gestion des crédits, l'implémentation de la gestion des moyens de paiement SEPA et la refonte des moyens d'échange avec nos clients.* » Pour piloter ce projet stratégique, la Banque d'Escompte a fait appel à Viveo, en sélectionnant sa solution intégrée V.bank, et en s'appuyant sur ses équipes pluridisciplinaires.



Gaëlle BOU, Directrice Marketing de Viveo

Viveo et V.bank intègrent officiellement le Magic Quadrant International Retail Core Banking du Gartner

C'est non sans une certaine fierté que Viveo entre directement en position de challenger dans le Magic Quadrant

du Gartner. Gaëlle BOU, Directrice Marketing de Viveo nous en dit plus...

Views : Qu'est-ce que le Gartner ?

Gaëlle BOU : Gartner Inc., a été fondée en 1979. C'est une entreprise américaine de conseil et de recherche dans le domaine de la technologie. Avec environ 10 000 clients, elle mène des recherches, fournit des services de consultation, tient à jour différentes statistiques et maintient un service de nouvelles spécialisées. C'est une référence dans ce domaine.

Views : Que représente le Magic Quadrant ?

Gaëlle BOU : Le Magic Quadrant ou Quadrant magique est une représentation graphique d'un marché durant et pour une période définie. Elle représente l'analyse faite par Gartner de la performance de certains fournisseurs par rapport à des critères correspondant à ce marché, définis par Gartner.

Views : Pouvez-vous commenter la position de Challenger de Viveo dans ce classement ?

Gaëlle BOU : C'est une très bonne position pour une 1^{ère} entrée sur un périmètre aussi large que le marché mondial du core banking où les acteurs sont nombreux.

Cette position pour le Gartner indique la mise en place de démarches et de process d'innovation et des améliorations d'architecture pour une meilleure agilité face au marché. Le Challenger montre des engagements actifs à l'évolution de ses architectures produit. Il s'implique beaucoup dans la mise en œuvre des solutions et dans le support apporté aux clients. Dernière caractéristique : il évolue et progresse très vite !

Views : Les analystes saluent la flexibilité et la stratégie innovante de Viveo...

Gaëlle BOU : En effet. L'agilité des solutions et des équipes est mise en avant ainsi que l'aspect visionnaire de nos solutions. Mais je préfère laisser parler l'analyste.

DON FREE, RESEARCH DIRECTOR

Banking Gartner

Viveo (V.bank) – Strengths:

- V.bank is an advanced, services-enabled, component-based core banking system.
- Viveo's sales execution and pricing strategies exhibit considerable flexibility and thought leadership regarding the future of core banking.
- Reference banks highly rate its implementation efforts and ongoing customer support.

LES NOUVEAUX ENJEUX DES MOYENS DE PAIEMENT

Plate-forme unique de paiements, avènement de SEPA, hubs et usines de production, STP... Les moyens de paiement ne cessent d'évoluer et la révolution que représente l'unification des traitements des paiements en Europe au travers de SEPA ne fait qu'accélérer la mutation de cette fonction.

Même si les vrais enjeux de cette évolution ne deviennent concrets et compréhensibles que maintenant pour les européens, la gestion des paiements a d'ores et déjà changé, passant d'une fonction interne et coûteuse à une fonction externalisée, centralisée et créatrice de valeur.

ETAT DES LIEUX



*John Broxis
Directeur des Services STEP2, ABE CLEARING*

« Nous vivons une avancée historique en matière monétaire et économique grâce à SEPA »

Dans la sphère européenne, SEPA représente la grande (r)évolution en matière de gestion des paiements. Après la mise en place de la monnaie sonnante et trébuchante, la standardisation des moyens de paiements européens et la possibilité de traiter un paiement de façon identique partout en Europe dans les mêmes conditions est la seconde étape importante de l'union monétaire européenne. Ce grand chantier ouvre de nouvelles perspectives économiques et financières pour les banques, les entreprises et les consommateurs. Il est aussi à l'origine d'une mutation profonde de la façon de payer ce que l'on consomme, par internet ou via son téléphone portable. Views fait le point avec John Broxis, Directeur des Services STEP2 à ABE CLEARING (ou EBA CLEARING qui fait partie du groupe ABE).

Views : Pouvez-vous nous présenter le groupe ABE et son implication dans le projet SEPA ?

John Broxis : Le groupe ABE est constitué de deux entités. Tout d'abord l'ABE (Association Bancaire pour l'Euro – ABE, ou EBA en anglais), une association regroupant près de deux cents banques et dont le rôle est de travailler sur les pratiques de demain en matière de paiement. Ensuite, ABE CLEARING est une société en charge d'exploiter en termes de produits et de services les travaux de l'industrie bancaire, en particulier en opérant des services autour de SEPA. Nos travaux nous permettent d'avoir une approche prospective sur les moyens de paiements de demain puis de les mettre en œuvre au travers de projets comme STEP2.

Views : L'avènement de SEPA est proche avec la mise en place progressive du SDD dans les différents pays concernés. Comment abordez-vous cette nouvelle étape ?

John Broxis : Je tiens à souligner qu'avec l'arrivée du SDD (SEPA Direct Debit), la donne SEPA va



changer. Nous sommes maintenant à une étape très importante du processus, que je qualifierai d'historique pour tous. En effet, avec le SCT (SEPA Credit Transfer) nous avons adapté un système existant. Avec SDD, nous sommes en train d'inventer quelque chose, un nouveau business model avec de nouveaux standards, de nouveaux formats, de nouveaux services... et nous le considérons comme une réelle révolution bancaire et économique puisque les prélèvements au niveau européen n'existaient pas jusqu'ici. L'arrivée de ce mode de paiement à l'échelle européenne en novembre 2009 est aussi un moment où les « bienfaits » de SEPA vont enfin se faire sentir pour tous. Certes, il a fallu changer toutes les infrastructures et pendant un certain temps, SEPA était synonyme de charge, sauf pour quelques visionnaires. Cela est du passé. Avant on parlait, maintenant on est dans l'action !

Views : Quels sont à votre avis les grands enjeux que représente SEPA pour les banques ?

John Broxis : Le premier enjeu pour les banques est de l'ordre de la réduction des coûts. En effet, avant SEPA, lorsqu'il fallait s'implanter dans un pays européen, il fallait démultiplier les investissements afin de s'adapter à chaque système domestique. A présent, l'investissement SEPA devient unique.

Le second enjeu est l'aspect commercial de cette migration. Les banques sont en mesure d'opérer les mêmes traitements partout en Europe dans les mêmes conditions. Première conséquence : le marché que les banques et les entreprises peuvent adresser dans ce nouvel espace, représente un demi-milliard de consommateurs. Seconde conséquence : une concurrence et une innovation renforcées en partie grâce à cette standardisation et à la possibilité de choisir sa chambre de compensation. Evidemment tous les pays ne sont au même stade d'avancement en termes de déploiement et de mise en œuvre.

Views : Quels facteurs peuvent accélérer la généralisation de SEPA et l'éradication des anciens systèmes domestiques ?

John Broxis : Je vois deux facteurs essentiels qui sont le marché et les politiques. N'oublions pas que SEPA et l'union monétaire sont nés de volontés politiques fortes. Il faudra les mêmes volontés pour légiférer et mettre fin aux systèmes de paiements domestiques. Ce dont je suis persuadé, c'est que le marché lui-même se chargera de « booster » les politiques dans leur mise en place de la norme SEPA dans leurs pays respectifs. SEPA est finalement prétexte à évoluer plus vite.

Views : Peut-on dire également que SEPA agit un peu comme un catalyseur pour l'émergence de nouveaux moyens de paiements ?

John Broxis : C'est juste. La standardisation permet aux banques de parler à tous les clients bancaires européens avec un seul format pour leurs paiements. Donc de proposer des services de paiement aux clients dans l'Union Européenne fondés sur le même processus et sur les mêmes lois concernant les conditions de tarification et autres... Ce que les européens rechercheront alors sera de pouvoir consommer de la même façon partout en Europe. Les outils comme Internet ou le téléphone portable seront alors des canaux incontournables.

Les banques, un peu partout, commencent déjà à innover autour de ce sujet. L'étape qui suivra la mise en place du SDD sera donc probablement celle qui verra la banalisation sur le marché de nouveaux outils pour payer ses achats : le mobile payment et l'e-payment seront les nouveaux moyens de paiements des consommateurs des prochaines années.

A PROPOS DE ...

ABE CLEARING :

www.ebaclearing.eu, société fondée en 1998, est l'entité du Groupe ABE gestionnaire de EURO1 (système de gros montants) et de la plate-forme STEP2 pour les paiements de masse. Aujourd'hui, les services d'ABE CLEARING comptent près de 300 utilisateurs directs parmi les banques européennes et, selon le service, plusieurs milliers d'utilisateurs indirects. Pour le lancement du SEPA, ABE CLEARING a mis en place, sur sa plate-forme STEP2, le service SCT (SEPA Credit Transfer Service) pour le traitement des virements SEPA et deux services SDD (SEPA Core and B2B Direct Debit Services) pour le traitement des prélèvements SEPA ; les services SDD sont actuellement en phase de test et seront lancés le 2 novembre 2009. A travers ses services SCT et SDD, ABE CLEARING offre aux banques en Europe une solution unique qui leur permet d'échanger leurs virements et leurs prélèvements SEPA avec toutes les banques européennes à travers une seule chambre de compensation, STEP2.

STEP2 :

est un système organisé d'échange inter-bancaire (compensation et règlement), géré par ABE CLEARING, permettant l'échange d'opérations de masse en euro et se positionnant comme un PE-ACH pour le SEPA (PE-ACH : Pan-European Automated Clearing House).



Maurice Kern
Vice President Payments & Compliance Vivo

STP, couplage SEPA AML, intelligence artificielle : la nouvelle valeur ajoutée des moyens de paiement

Maîtriser la structure des coûts et accroître la maîtrise opérationnelle pour réduire les exigences de fonds propres et améliorer

la satisfaction client sont des enjeux économiques primordiaux pour les banques dans un contexte fortement troublé. Ces sujets appellent une véritable réflexion de fond sur les business models des banquiers pour demain, qui va bien au-delà d'une simple réduction de voilure pour traverser une période de creux d'activité. Le back-office, et plus particulièrement la gestion des moyens de paiements ont un rôle à jouer dans la performance des réseaux commerciaux et le contrôle des risques opérationnels. **A ce titre, les technologies exploitées dans les hubs de paiements, tels que par exemple le STP ou la lutte anti-blanchiment, permettent à ces fonctions, autrefois considérées comme centre de coûts, de devenir une source de valeur ajoutée pour les banques.**

Depuis plusieurs années, les efforts de rationalisation sont largement présents au sein des établissements comme en témoigne l'enquête menée fin 2008 par VBF consulting auprès de professionnels du back-office français. Parmi les back-offices déjà externalisés, les plus cités en dehors des titres sont par ordre décroissant les moyens de paiement puis les virements internationaux et domestiques avec des attentes en matière de diminution des coûts en particulier grâce à SEPA qui vise à standardiser les paiements scripturaux en permettant d'effectuer un paiement dans les mêmes conditions partout en Europe.

Ces services, régis par des standards fonctionnels et techniques homogènes, représentent de surcroît des volumes de transactions considérables. Ces deux raisons expliquent une industrialisation forte et le développement d'une offre de services externalisée pour ces « tuyaux » dont le fonctionnement et le coût réel demeurent inconnus du client final.

Mutualiser pour travailler mieux et dépenser moins

La maturité des moyens de paiements et des technologies associées n'est plus à démontrer : c'est la raison pour laquelle ce poste est l'un des premiers à être externalisé voire vendu comme un service en interne comme en externe.

Prenons le cas des virements internationaux : dans la logique industrielle, SEPA laisse espérer une baisse du coût moyen avec des volumes en hausse et une approche différente en fonction des établissements.

Si certains établissements appréhendent SEPA comme une charge importante avec un intérêt commercial finalement minime, SEPA est aussi, pour d'autres, un moyen de bénéficier d'économies d'échelle et d'investissements de leurs groupes respectifs. Ils sont en

droit d'attendre une amélioration de la qualité de service et une simplification des opérations. La mutualisation prend alors tout son sens.

Avec le temps, les anciens « services étrangers » propres à chaque banque ont donc évolué vers des solutions mutualisées, centralisées et externalisées offrant avant tout plus de sécurité, plus de fiabilité et plus de productivité. Les hubs de paiement deviennent des services à part entière facturables et facturés.

La mutualisation des moyens informatiques passe également par une mutualisation des données associées. Ainsi en matière de STP, l'utilisation de bases de données communes aux banques - pour réparer les messages associés aux transactions monétaires - apportent à chacune d'entre elles les moyens de mieux travailler en partageant les mêmes bases de connaissance.

Créer de la valeur sur des opérations autrefois considérées comme des centres de coûts

En effet, outre une centralisation inéluctable, l'amélioration significative de la performance de la banque en matière de traitement des paiements s'appuie aussi sur des solutions de type Straight Through Processing (ou STP). Le principe est simple : automatiser

au maximum les transferts monétaires pour lesquels la codification est incomplète, afin de limiter au maximum les traitements manuels ; autrement dit faire en sorte que les transactions se dénouent sans nécessiter d'intervention humaine.

S'appuyant sur des technologies d'intelligence artificielle, les outils de STP permettent tout d'abord de réparer et enrichir les messages afin de les mettre au bon format entrant ou sortant et ce, de façon automatique. Le STP fournit également une assistance à la réparation manuelle des messages. Tout le monde s'accorde à dire que l'intérêt premier de cette méthode est de gagner immédiatement en productivité et donc en fluidité.

Le second effet STP est lui plus intéressant, à savoir, la génération de valeurs au travers de deux leviers : premièrement un meilleur niveau de service rendu aux clients grâce à une gestion sécurisée et des temps de traitements des paiements réduits, mais aussi grâce au « STP analytique », une facturation détaillée des « back charges » qui s'appuient sur des fonctions analytiques et de reporting.

Coupler SEPA et AML : pour être PLUS que vigilant

Dans un objectif d'optimisation des process, de nombreuses banques font également le choix de « prévenir plutôt que guérir » en intégrant les préoccupations de la lutte anti-blanchiment au sein de la gestion des flux de paiements. L'AML est un vrai casse-tête pour toutes les banques. Elles sont toutes concernées au quotidien et les flux domestiques doivent être aussi bien surveillés que les flux internationaux. De récentes affaires ont prouvé que les banques impliquées pensaient avoir fait le nécessaire.

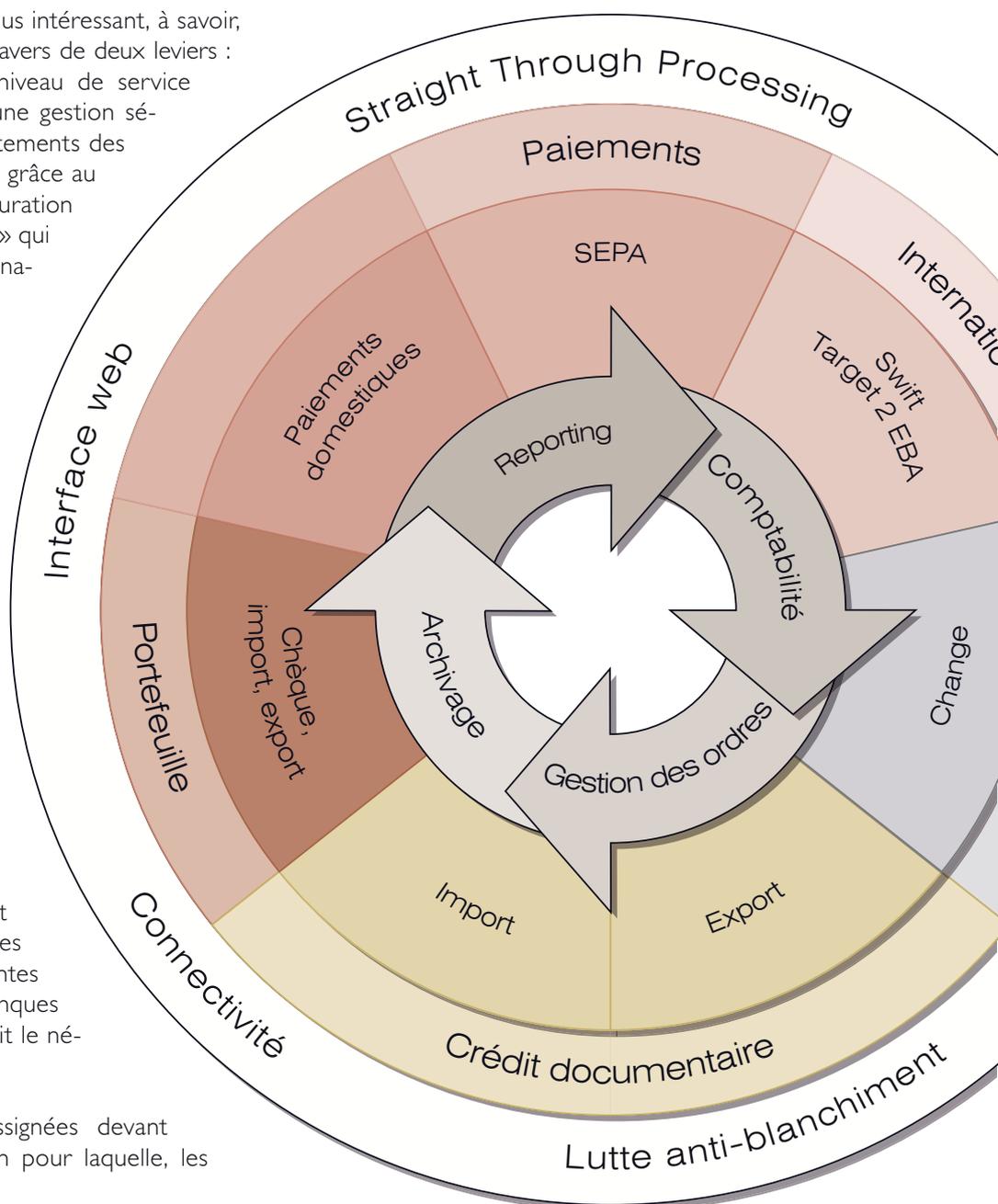
Pourtant, elles ont été assignées devant les tribunaux. C'est la raison pour laquelle, les

directions des paiements font de plus en plus le choix d'intégrer plate-forme de paiements et solution AML (type AML Suite de Vïveo). Ce principe permet aux filiales locales de se raccorder sur le système de surveillance du groupe et d'intercepter les flux suspects avant qu'ils n'entrent dans le système.

C'est justement ce type d'approche globale et interopérable qui offre aux établissements financiers de nouvelles ambitions en matière de gestion de leurs moyens de paiements, des ambitions aussi bien en termes de traçabilité et de sécurité qu'en termes de services à leurs clients.

directions des paiements font de plus en plus le choix d'intégrer plate-forme de paiements et solution AML (type AML Suite de Vïveo). Ce principe permet aux filiales locales de se raccorder sur le système de surveillance du groupe et d'intercepter les flux suspects avant qu'ils n'entrent dans le système.

Créer de la valeur sur des opérations autrefois considérées comme des centres de coûts



Interface unique de gestion des paiements, visibilité en temps réel, maîtrise des flux de paiements, intégration des enjeux SEPA, flexibilité et évolutivité, rationalisation et traçabilité...

La complexification des moyens de paiement conduit les banques à migrer d'une gestion simple à un système multiple – multi norme, multi canal, multi contexte – sans pour autant faire l'impasse sur la performance...

A cette équation, il n'est pas toujours facile de répondre simplement car la solution choisie doit permettre de centraliser, simplifier, fiabiliser et piloter sereinement l'ensemble des moyens de paiement tout en intégrant les enjeux SEPA^(*) liés à l'harmonisation européenne.

La technologie au service des nouveaux enjeux de la gestion des paiements

Un proverbe chinois dit qu'on devrait gouverner un pays aussi facilement que l'on fait cuire un petit poisson. C'est justement l'approche à laquelle aspire nombre d'établissements bancaires pour la gestion de leurs moyens de paiements qui se complexifie autant qu'elle se perfectionne ! En effet, comment gérer les paiements locaux, SEPA et SWIFT avec un seul outil ? Comment industrialiser ses process sans omettre les spécificités locales ? Comment intégrer les nouvelles contraintes de format ou de protocole ?

Centralisation et automatisation de la gestion des moyens de paiements

Terence Babington, Director R&D Payments and AML, chez Viveo apporte une réponse qui s'appuie sur les dernières technologies : « Chez Viveo nous avons fait le choix de proposer une plate-forme universelle et centralisée afin de permettre aux établissements de simplifier et sécuriser les moyens de paiements grâce à une gestion multi canal et multi format des ordres clients (ETEBAC, SWIFT, LCR/BOR, SCT, SDD, chèques...). Cette approche permet également d'industrialiser la gestion des flux par une automatisation poussée de toutes les opérations de gestion (clientèles, interbancaires, acquisition des opérations, traitement, ...) et finalement d'alléger significativement les coûts liés à la gestion de plusieurs systèmes. »

Particularités locales versus plate-forme unique et globale de paiements

L'un des éléments clés de l'industrialisation des moyens de paiements est la capacité de systèmes d'information à intégrer les contraintes locales. Si en Europe SEPA prend tout son sens, dans le reste du monde les pratiques locales prévalent encore. En effet, la maîtrise des coûts demeurant un point fondamental dans le choix d'un outil pertinent, un autre critère important pèse dans le choix d'une solution de gestion des moyens de paiements : la possibilité d'utiliser un même outil dans des pays différents tout en disposant d'une solution adaptée aux spécificités locales. Parce que le « agir global penser local » devient quasiment la règle dans le monde bancaire, les

éditeurs travaillent autour de solutions favorisant une adaptation locale sans remettre en cause la plate-forme unique.

« C'est une des raisons pour laquelle nous avons fait le choix dans la version 3.0 de V.bank Payments de favoriser le multilinguisme et le paramétrage

», précise Terence Babington. « Ainsi, grâce à cette approche, les clients Viveo peuvent disposer d'une plate-forme unique de paiements pour toutes leurs filiales, capable de répondre par un simple paramétrage, dans 90% des cas, aux exigences locales. »

Reste encore à disposer d'une solution assez ouverte pour l'intégrer aux systèmes centraux quand cela est nécessaire. « Pour nous, il devenait stratégique et vital de nous connecter au système intégré du groupe » explique Luciano Chironi, Directeur de l'organisation et de l'informatique à la Banca Intesa France. « Pour passer sur la nouvelle plate-forme, il y avait une condition indispensable : disposer d'une gestion locale des moyens de paiement, capable de s'interfacer avec notre progiciel intégré. »

Transformer les contraintes SEPA en services à valeur ajoutée

L'anticipation... Une préoccupation devenue courante dans les établissements tant les obligations SEPA sont une composante forte des choix en matière

d'outils informatiques dédiés aux moyens de paiement. « La plupart de nos clients a très vite appréhendé SEPA comme un véritable enjeu commercial » confirme Terence Babington. « Cette migration qui apparaissait comme une contrainte au premier abord, allait être pour eux une réelle opportunité en ouvrant une nouvelle voie d'échange pour leurs clients. Disposer d'une plate-forme unique pour l'ensemble de leurs flux de paiements leur ouvre de nouvelles perspectives en terme d'organisation et de relation client ».

Car la vraie question qui se pose est la suivante : comment transformer une contrainte telle que SEPA en opportunité commerciale ? « Il paraît évident que SEPA est une réelle opportunité d'accompagner ses clients à l'international, de mettre en place une politique tarifaire innovante et de renforcer sa compétitivité », précise Terence Babington. « C'est pourquoi les nouvelles plateformes comme V.bank payments anticipent ces enjeux grâce à une interopérabilité totale avec les systèmes de gestion existants, un déploiement modulaire et évolutif de la solution, une intégration des formats et problématiques SEPA étape par étape et un meilleur contrôle des flux de paiement en couplant à la plate-forme une solution AML ».

Créer de la valeur sur des opérations autrefois considérées comme des centres de coûts

Traçabilité des flux et visibilité en temps réel

Parce que disposer d'une visibilité en temps réel sur les flux de paiement est considéré par les banques comme un vrai atout concurrentiel, les outils de gestion de paiements doivent permettre un partage et une traçabilité des données, de façon sécurisée, n'importe quand et n'importe où dans le monde. En effet, les résultats offrent de réels gains de performance. Ce

que confirme Terence Babington : « les résultats attendus par les banques sont avant tout de l'ordre de la productivité et de la sécurité : une vision consolidée de tous les échanges domestiques, européens et internationaux, un accès et une saisie en

temps réel grâce à une solution collaborative, un contrôle en temps réel des positions : client, correspondant, change et au final une plus forte traçabilité de l'ensemble des flux d'échanges (audit trail, statut, gestion du workflow...) ! » Si les professionnels du back office se plaignent souvent du manque d'intégration de leurs solutions logicielles, la nouvelle tendance aux solutions « tout-en-un » pour la gestion des moyens de paiement devrait enfin permettre une réponse pertinente, ciblée et technologique aux nouveaux enjeux de la gestion des moyens de paiements.

SEPA : Single Euro Paiement Area AML : Anti Money Laundering (LAB: Lutte Anti Blanchiment)

ZOOM SUR V.BANK PAYMENTS

UNE APPROCHE GLOBALE ET CENTRALISÉE DE LA GESTION DES MOYENS DE PAIEMENT

Avec V.bank payments, Viveo propose aux établissements financiers de bénéficier d'une solution intégrée et centralisée pour maîtriser la gestion des ordres, la comptabilisation, l'archivage et le reporting pour toutes les opérations de gestion des paiements (domestiques, SEPA et international), des devises, du portefeuille et des crédits documentaires.

100% flexible, 100% universelle, 100% performante

- Une plate-forme unique pour gérer et interfacer vos flux de paiement
- Une réponse globale aux enjeux de la gestion des paiements
- Une meilleure traçabilité grâce à une approche rationalisée et automatisée de la gestion des flux d'échanges
- Une solution collaborative accessible en temps réel partout dans le monde
- Une vision consolidée de tous les échanges domestiques et européens
- Une grande flexibilité pour faire face aux nouveaux enjeux de SEPA
- Un outil structurant et fiabilisé
- Une solution ouverte, modulaire et évolutive





INTERVIEW



Olivier Pastré, économiste de renom et professeur à l'Université Paris-VIII

4 QUESTIONS À... OLIVIER PASTRÉ

Olivier Pastré, économiste de renom et professeur à l'Université Paris-VIII a publié au printemps 2008 avec le journaliste Jean-Marc Sylvestre, « Le roman vrai de la crise financière » (éditions Perrin). Récent lauréat du Prix Turgot et membre d'honneur du Cercle du même nom, il est en France, l'un des grands spécialistes du secteur bancaire et porte sur la crise un regard aussi avisé qu'affuté, loin des discours classiquement catastrophistes ou frénétiquement optimistes !

Views : Dans votre ouvrage « *Le roman vrai de la crise financière* » co-écrit avec Jean-Marc Sylvestre, vous évoquez les effets de la crise financière sur le secteur bancaire. A ce jour, quelles en sont les principales conséquences pour les banques ?

Olivier Pastré : Je vais adopter une approche volontairement provocatrice : le temps n'est plus aujourd'hui à l'analyse de la crise, mais bien à la réflexion sur la sortie de crise ! En étudiant les causes de la crise(*), la seule chose qui est apparue – et cela récemment - c'est que nous avons affaire à une crise structurelle qui nécessite des réformes d'une grande ampleur. De ce point de vue, le G20 qui s'est tenu à Londres au mois d'avril, constitue à la fois une avancée incontestable et une immense déception. L'avancée incontestable est de deux natures : pour la 1^{ère} fois, se sont réunis, non pas les membres du G7 qui sont comme chacun le sait les pays les plus pauvres de la planète – en particulier les Etats-Unis et la France endettés au-delà du raisonnable - mais les 20 pays les plus importants. On a, enfin, officialisé la participation active des pays émergents, qui sont les seuls capables, par leur dynamique, d'organiser la sortie de crise. Deuxième élément de satisfaction : ont été abordés des sujets nouveaux comme les paradis fiscaux, les normes comptables, les agences de notations et surtout le rôle du FMI dont les moyens d'actions ont été multipliés par trois à cette occasion. La vraie déception : sur les sujets abordés on n'est

pas allés très loin... Ainsi, concernant les normes comptables bancaires – normes fondamentalement pro cycliques et facteurs d'accroissement des risques de récession - on s'est à ce jour contenté de vœux pieux. Alors même que la seule solution raisonnable est leur suspension pure et simple... Par ailleurs deux sujets majeurs n'ont pas été abordés : les questions monétaires - il est clair que si une guerre des monnaies éclate, la crise passera de grave à dramatique - et les questions budgétaires. Sans relance concertée – c'est le mot important CONCERTEE - il y a peu de chance que l'on arrive à sortir de la crise. Or aujourd'hui, nous sommes encore, en matière budgétaire, dans le scénario du chacun pour soi : les Etats-Unis relancent, les Allemands ne relancent pas, les Français relancent peu...

Views : Dans ce contexte, quel rôle peuvent jouer les banques dans la dynamique de relance ?

Olivier Pastré : Rappelons une première chose très importante : l'industrie bancaire n'a pas du tout le même rôle dans les pays anglo-saxons qu'en Europe occidentale ! En Europe, les banques sont au cœur du financement de l'économie, ce qui est beaucoup moins vrai aux USA et au Royaume Uni. Une faillite bancaire n'a donc pas les mêmes conséquences dans ces deux univers. Aux USA, on compte 25 faillites bancaires depuis le début de l'année et cela ne fait pas la Une des journaux ! En Europe, au contraire,

les banques sont un élément essentiel de la sortie de crise. Il est clair qu'à l'avenir, va se poser un problème essentiel : celui de l'exclusion bancaire. Si la crise conduit les banques à accentuer l'exclusion d'une certaine catégorie de clientèle aussi bien au niveau des particuliers (ménages les plus fragiles) qu'au niveau des entreprises (PME PMI), cette attitude ne pourra qu'accroître l'ampleur de la crise.

Cette dernière a eu le mérite d'interroger les banques sur au moins deux domaines : le contrôle des risques - même les banques soucieuses de contrôler les risques n'ont pas échappé à la crise - et les systèmes de rémunération des opérateurs de marché. Systèmes qui en l'état actuel et par nature sont « *pousse-au-crime* » !

Views : Les banques doivent-elles revoir leur modèle de gouvernance ?

Olivier Pastré : Il faut bien comprendre qu'il n'y a pas un seul modèle de sortie de crise pour les banques. La crise ne condamne pas les BFI (Banques de Financements et d'Investissement), la crise ne condamne pas les grandes banques, elle ne condamne pas non plus les petites banques. Chaque banque doit définir son propre business model post-crise car aucun n'est à priori meilleur que les autres. D'autre part, les normes comptables bancaires européennes sont totalement absurdes. Il est urgent de suspendre les normes IFRS car elles ne font qu'accentuer le phénomène de crise à un moment où les banques européennes n'en ont pas besoin. De plus, les réglementations prudentielles Bâle II encouragent les crédits subprimes et découragent le financement des PME...

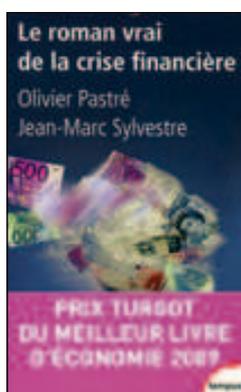
Il faut garder à l'esprit les vrais enjeux : actuellement, se joue une guerre mondiale des banques et les américains sont en train d'accepter les réglementations qui favorisent leur système bancaire. Ce qui risque de se payer en termes de capacité concurrentielle au détriment des banques européennes.

Views : Vous soulignez dans votre livre que les banques sont les premières consommatrices d'informatique au monde. Pensez-vous que les nouvelles technologies seront partie prenante dans la sortie de crise ?

Olivier Pastré : Evidemment les technologies ne sont pas la solution absolue à la crise bancaire. Mais il est clair aussi que la technologie est un des éléments stratégiques de la sortie de crise. En tant que moyen. Comme le business model de toutes les banques va changer, la technologie sera un élément de concurrence entre banques pour s'adapter le plus rapidement possible au nouveau business model.



EN SAVOIR PLUS SUR ...



« **LE ROMAN VRAI DE LA CRISE FINANCIÈRE** »
OLIVIER PASTRÉ - JEAN-MARC SYLVESTRE
(PERRIN, 2008 - PRIX TURGOT 2009)

Dans cet ouvrage, Olivier Pastré et Jean-Marc Sylvestre apportent une vision pédagogique sur la crise financière actuelle en « *décortiquant* » les données et intervenants. Ils pointent du doigt les idées fausses et démagogiques en se gardant bien de jeter l'opprobre sur les boucs émissaires habituels. Ils portent également leur éclairage sur les conséquences probables de la crise sur le secteur bancaire mondial aussi bien en termes de conformité réglementaire et de gouvernance que de gestion de risques. Le tout avec une liberté de ton nouvelle et pleine de réalisme et de bon sens. Un livre à ne pas manquer qui se lit comme un roman ...

Retrouver toute sa Bibliographie sur : www.olivierpastre.fr

POINT BANQUE N°55 – 01/03/2009

Interview de Gérard Batisse, directeur de mission, en charge des produits réglementaires, Viveo

Quel est le positionnement de Viveo sur cette ligne d'activités ? Viveo est simplement le leader dans les Produits réglementaires avec 250 banques déclarant pour 600 établissements différents. Depuis la réforme BAFI de 1993, Viveo s'est considérablement investi dans cette activité en faisant de V.bank réglementaire un de ses produits phares, couvrant la totalité des reportings de Bafi à Corep, en passant par la balance des paiements, les chèques impayés et le fichier Ficoba. (...)

Quel est l'apport de Viveo, quelles solutions d'accompagnement proposez-vous ? Viveo ajoute aux modifications réglementaires, de l'ergonomie, de la technologie avec la nouvelle version web.

BANQUE PLUS N°7 - 01/03/2009

Viveo répond aux impératifs de la réforme SURFI

Modulaire et intégrant de nombreuses fonctionnalités, cette bricole logicielle répond à toutes les exigences de la réforme SURFI (alimentation, états, formalisation XBRL, ...), tout en ne remettant pas en cause le système d'information existant. Du point de vue organisationnel, Viveo propose un plan d'actions orchestré par des équipes de consultants expérimentés aux migrations réglementaires : de l'audit à la démarche de mise en œuvre par étapes selon

un planning précis en passant par le transfert d'informations entre les collaborateurs impactés par ce projet.

LA VIE FINANCIERE

www.lavf.com – 09/04/2009

En externalisant son back-office, BPN Banque se focalise sur son cœur de métier !

Sous l'impulsion de sa Direction Générale, la succursale française de Banco Português de Negócios SA, souhaitait, dès son ouverture à Paris, se doter d'un progiciel modulaire « métier » qui lui offre la possibilité d'optimiser toutes les facettes de son activité de banque de détail, tout en s'affranchissant de la technique inhérente. Le projet visait à déléguer entièrement la fonction informatique et une partie des opérations de production, dont en particulier celles liées aux paiements à des prestataires extérieurs. (...) Pour ce faire, BPN Banque a sélectionné la suite « métier » de Viveo, éditeur de renom dans le monde bancaire, et les prestations d'hébergement, d'infogérance et de maintenance de la Banque Pelletier.

BANQUE & INFORMATIQUE N°172 – 01/05/2009

Viveo au cœur du projet de refonte et d'urbanisation de la chaîne « prêts & crédits » de la BRED

Pour refondre et urbaniser sa chaîne complète de « prêts et crédits », la BRED a fait le choix de l'ECM *finance*, une solution de Viveo qui associe méthodologie inédite, ensemble de composants logiciels modélisés et dernières technolo-

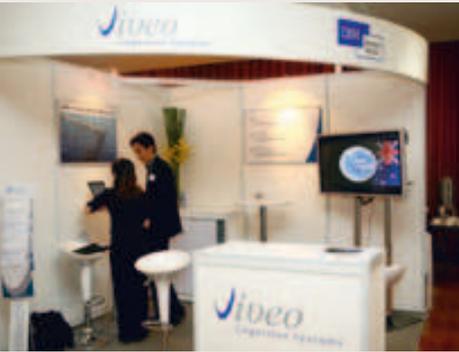
gies. Cette approche garantissait à la BRED de construire et urbaniser sa chaîne de « prêts et crédits », au plus près de ses besoins « métier » et indépendamment de la technologie. « Pour mener ce projet d'envergure dans les délais impartis, soit 30 mois, nous avons choisi de confier à Viveo la réalisation du projet en mode forfaitaire » souligne Cyril Zanchi, Directeur de la Production Bancaire de la BRED.

TECHNOLOGIES BANCAIRES N°331 – 03/07/2009

La Banque d'Escompte refond son système d'information bancaire avec Viveo

La nouvelle solution Viveo devrait considérablement simplifier et fluidifier les tâches des collaborateurs, en les affranchissant de beaucoup de tâches administratives, afin qu'ils puissent se concentrer sur la valeur ajoutée, l'écoute et la relation de proximité avec les clients. De plus, les collaborateurs et les clients pourront accéder à des informations fiables et actualisées en vue de répondre rapidement à toutes demandes, des plus simples aux plus complexes. Philippe Fimayer conclut : « La dimension d'e-banking de V.bank nous ouvre de nouvelles perspectives dans la relation client, en nous aidant à concevoir simplement de multiples services sur notre site internet dans le prolongement de notre système d'information. »

FLASH BACK SUR ...



10 AU 13 MAI 2009 - PÉKIN (CHINE)

Viveo sponsor du 10^{ème} « *Asian Banker Summit 2009* »

Pékin a accueilli « *The Asian Banker Summit 2009* », l'un des plus prestigieux rassemblements des décideurs du monde de la finance qui a fêté cette année son 10^{ème} anniversaire. Viveo, en qualité de sponsor de la manifestation, a présenté lors de cette grande manifestation sa ligne de produits V.bank payments.



11 JUIN 2009 - GENÈVE (SUISSE)

Fintrade Day 09 – « *L'intégration complète des processus de négoce des matières premières pour un suivi du risque global* »

Dans le cadre de ses activités d'éditeur de progiciels pour le négoce de matières premières et pour les banques qui le financent, Viveo a donné rendez-vous à 50 sociétés suisses afin de leur apporter son savoir-faire en matière d'amélioration de la perception du risque par la mise en œuvre d'une continuité des processus métier supportée par ses solutions verticales.

Les participants ont pu assister à une conférence de Philippe Chalmin, professeur d'économie à l'Université Paris-Dauphine et fondateur du Cercle Cyclope, qui a partagé son analyse de la situation des marchés mondiaux de matières premières et des défis futurs à anticiper.



18 JUIN 2009 - PARIS (FRANCE)

Club Banque : « *Les normes comptables à l'épreuve de la crise* »

Le Club Banque, sous la présidence de Laurence Barroin de VBF consulting a proposé à 130 professionnels de la banque et de la finance (soit 70 sociétés), un débat centré sur la capacité des normes comptables actuelles à intégrer la nouvelle donne de la crise.

Retrouvez plus d'information sur www.vbf-consulting.com



A VOS AGENDAS



14 AU 18 SEPTEMBRE 2009

Sibos 2009 – Hong Kong

Organisé par la « Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication » (plus connue sous le nom de SWIFT), le plus grand congrès mondial de la finance offre aux professionnels le moyen d'échanger leurs points de vue sur les dernières tendances. Les équipes Viveo (stand n°3C27) y seront présentes cette année encore afin d'y présenter V.bank et plus particulièrement son offre V.bank payments (Transferts, STP, SEPA...).

29 SEPTEMBRE 2009

Viveo donne rendez-vous aux banques Algériennes – Alger

Viveo organise, à l'hôtel Sheraton Club des Pins, une conférence pour présenter les dernières évolutions de son global bancaire V.bank et les spécificités liées aux banques algériennes.

Pour participer à cet événement, envoyez un e-mail à : philippine.deberuede@viveo.com



20 OCTOBRE 2009

Nouvelle version de V.bank : Viveo donne rendez-vous à ses clients pour le lancement de la version 3.0

Viveo annonce la disponibilité de la nouvelle version de son global intégré et des Best of Breed et composants associés pour le dernier trimestre 2009. La nouvelle version, qui compte pas moins de 8 Best of Breed supplémentaires et près de 200 nouvelles fonctionnalités, privilégie le multicanal, la facilité de déploiement, l'interopérabilité et le multilinguisme (français, anglais, italien, roumain, néerlandais, espagnol et allemand) grâce à une architecture front et back office 100% web et 100% SOA. A cette occasion, Viveo recevra tous ses clients dans un lieu parisien unique pour une présentation des nouvelles fonctionnalités, illustrée de démonstrations, de témoignages clients, et agrémentée de bien d'autres surprises encore...

Pour plus d'information, vous pouvez d'ores et déjà envoyer un e-mail à : philippine.deberuede@viveo.com



5 ET 6 NOVEMBRE 2009

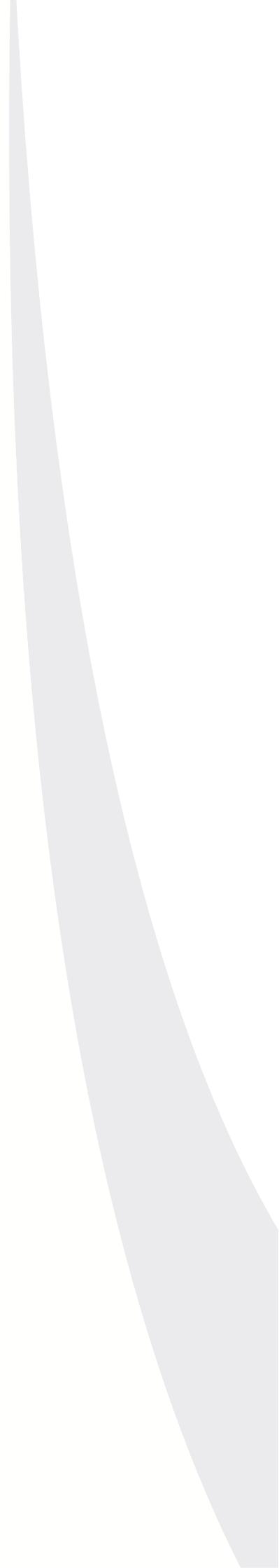
Viveo participe au MFNT Summit 2009 Microfinance & New Technologies - Marrakech

PlaNet Finance a décidé de lancer une série de conférences internationales visant à réunir et à développer les synergies entre les professionnels de la microfinance et des Technologies de l'Information et de la Communication (T.I.C.). La deuxième conférence aura lieu à Marrakech et Viveo, accompagné d'un de ses clients, y interviendra.

Directeur de la publication : Gaëlle Bou
Coordination et suivi : Philippine de Bernède
Rédaction : AJEM Consultants
Conception graphique : Fabien Tison
Crédits photo : Viveo

Nos coordonnées

Viveo
251 boulevard Péreire
75017 Paris
Tél. : +33 | 44 09 55 00
Fax : +33 | 44 09 55 99
e-mail : contact@viveo.com
site : www.viveo.com



Viveo

www.viveo.com